
AVANT-PROPOS

DE L'AUTEUR.

CE premier volume de l'*Hermite de la Guiane* est le huitième d'un Recueil d'Observations où je me suis proposé de peindre les mœurs des Français, à l'époque de leur histoire où cette tâche était, sans contredit, la plus difficile à remplir. Un écrivain n'a pas moins de peine à saisir la physionomie d'un peuple violemment agité, qu'un peintre à fixer les traits d'un individu toujours en mouvement : l'immobilité du modèle est pour l'ordinaire une des conditions de la ressemblance du portrait.

Privé de cet avantage, il m'est néanmoins permis de croire que je n'ai point échoué dans mon entreprise : le succès que ce nouveau *Tableau de Paris* obtient en France ; les traductions qui en

ont été faites en anglais,* en allemand et en italien; les imitations qu'il a fait naître, m'autorisent à penser que ce Recueil, à défaut d'autre mérite, en a du moins un qui lui est propre, et que je crois pouvoir indiquer moi-même : celui de l'intérêt qui résulte, en tout pays, d'un livre dont l'auteur, toujours de bonne foi avec ses lecteurs et avec lui-même, ne cherche que la vérité utile, ne parle que de ce qu'il voit, et ne dit que ce qu'il pense; dont l'auteur, ami sincère des lois et du gouvernement de son pays, respecte le pouvoir sans le flatter, gourmande les vices sans attaquer les individus, et se moque des sots sans les craindre (acte de courage dont il est permis de se vanter quand on est, comme moi, bien convaincu que *sottise* et *méchanceté* sont rigoureusement synonymes).

* J'ai traduit moi-même en anglais ce premier volume de *l'Hermite de la Guiane*, et je me propose de le publier incessamment.

Peut-être aura-t-on peine à croire qu'un ouvrage sur les mœurs nationales, où la satire personnelle n'a jamais trouvé d'accès, où la critique et l'éloge même ne se montrent que sous des traits généraux, où je puis affirmer que l'esprit de parti ne m'a jamais dicté une seule phrase; peut-être, dis-je, aura-t-on peine à croire qu'un pareil ouvrage ait pu me faire des ennemis, même de l'espèce de ceux que je me vantais tout-à-l'heure de ne pas craindre! Rien n'est plus vrai cependant; et je remarque comme un trait caractéristique de l'époque où nous vivons, l'impudente naïveté avec laquelle des libellistes, rebut de la littérature et de la société, des dénonciateurs à gages dont l'espèce se multiplie si honteusement, confessent eux-mêmes leur turpitude, en poussant contre moi des cris de fureur chaque fois qu'il m'arrive d'exposer un vice ou de signaler une bassesse. Sans avoir d'aussi bonnes raisons que La Bruyère pour me

consoler d'une semblable injustice, j'ai du moins la certitude qu'elle ne saurait m'atteindre dans l'esprit des honnêtes gens et des véritables hommes de lettres, dont le jugement finit toujours par former l'opinion publique.

Je n'ai rien à dire sur ce premier volume de *l'Hermitte de la Guiane*, sinon que j'ai cherché à le rendre digne des honorables suffrages que les précédens ont obtenus : l'exécution typographique, qui a déjà mérité de justes éloges à l'éditeur de cette collection, a été plus particulièrement soignée dans ce nouveau volume, orné de deux gravures, où, de l'avis des connaisseurs, la finesse du dessin, la vérité de l'expression, l'esprit et la grâce des détails, ne sauraient être portés plus loin dans un genre dont M. Desenne peut être regardé comme l'inventeur.

N. B. Le deuxième volume de *l'Hermitte de la Guiane* paraîtra le 1^{er} juillet 1816.